

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Juin 2020
Volume 37
Numéro 3

Famille et couple

- Églises et familles au temps de pandémie
- Cours de préparation au mariage à l'ETEQ
- Je n'attends pas le mariage
- La transmission de la foi dans la famille



TABLE DES MATIÈRES

EDITORIAL

3

Le confinement et la famille
par Anne Lalonde

11

Du bureau du
coordonnateur provincial...
un texte collectif

LOCAL

4-6

Églises en temps de pandémie
un texte collectif

Prière pour nos familles et
nos enfants
par Diane Lacroix

7

Ça a bien été !
par Marie-Josée Roy

8

Pastorale familiale
par Alain Després

PROVINCIAL

9-10

Cours de préparation
au mariage
par Jean-Christophe Bieselaar

Nouvelles de nos agences
un texte collectif

NATIONAL

12-14

Mariage, célibat et famille
Article 11 de la confession de foi
Interprétation par Karla Braun

INTERNATIONAL

14

Nouvelles d'Afrique
par Soula Isch

15-16

La transmission de la foi
dans la famille
par Claude Baecher

RESSOURCES

17

Informations et ressources

EN DATE DE LA PUBLICATION DE CE NUMÉRO

Veillez noter qu'en raison de la situation actuelle et les mesures préventives pour contrer la propagation du COVID-19, les activités annoncées dans notre numéro précédent sont annulées (marche du MCC, conférence et atelier).

Pour les activités ayant un report, nous vous tiendrons informés de la date de l'événement lorsque nous l'aurons.

Photo couverture crédit : Simon Henneuse



Le confinement et la famille

Nous pouvons dire que nous vivons un printemps sans précédent. L'arrivée du coronavirus a chamboulé nos vies. Pour la plupart d'entre nous, nous étions confinés à la maison et avons minimisé nos sorties afin de contrer la propagation du Covid-19 et de nous assurer que notre système de santé était en mesure de recevoir et de traiter la population atteinte du virus. En peu de temps, famille, étudiants, employeurs et travailleurs se sont réorganisés. Par exemple, l'enseignement scolaire a été pris en charge par les parents plutôt que par les professeurs. Les cours universitaires ont été restructurés pour être offerts en ligne. Plusieurs travailleurs ont pu bénéficier du travail à distance avec des réunions occasionnelles¹. D'ailleurs, à cet égard, nous avons vu ou entendu parler de vidéos cocasses, montrant des anecdotes de journalistes et de leurs proches captées en entrevue ou en vidéoconférence. J'ai moi-même participé à des réunions en ayant en arrière-plan sonore, les cris enjoués de mes enfants ! Et dans le cadre d'un cours en ligne à l'université, mon chat s'est intégré dans le champ visuel pendant ma présentation orale.

Que pouvons-nous apprendre en tant que société de la crise sanitaire que nous vivons ? Quels sont les effets à long terme de cette redéfinition de notre réalité ? Quels apprentissages pouvons-nous en tirer pour la génération future ? Quels seront les impacts de cette pandémie sur nos enfants ? Bien que je ne veuille nullement minimiser les répercussions négatives de cette crise sur la population ni être insensible envers les familles qui ont perdu un être cher (et qui ont mes plus sincères condoléances et pour lesquelles je prie), je pense que nous pourrons tous grandir d'une telle épreuve. Je souhaite de tout cœur que nos enfants ressortent de cette crise avec un sens renouvelé de l'importance de la famille dans leur vie, qu'ils soient davantage éveillés à la fragilité de l'écologie, qu'ils développent une empathie et un respect accru pour nos aînés et pour la place que ceux-ci tiennent dans la société. Je demeure convaincue qu'après cette pandémie, nos enfants seront plus disposés à changer

et à évoluer et à remettre en question « la vie normale ». De plus, ils apprendront que la vie ne va pas toujours comme nous le souhaitons, que nos plans peuvent changer au contact des événements. Nous ne sommes pas les maîtres de notre destin : « L'homme élabore de nombreux plans, mais seule la décision du Seigneur se réalise. » (Pr 19,21)

En tant qu'individus et en tant qu'Église, nous avons pu constater que nous disposons d'une résilience extraordinaire et d'une grande capacité d'adaptation. Chaque situation problématique est devenue un terreau fertile pour sortir des sentiers battus et pour trouver des solutions originales. Avec le soutien constant de Dieu, nous pourrons en sortir transformés et plus forts. N'oublions pas qu'avec l'adversité et les tribulations, notre foi se purifie et se raffine (1 Pi 1,7).

Dans ce numéro, nous explorons certaines particularités de la vie familiale ainsi que la réalité de la vie des couples. Au moyen des nouvelles de nos Églises, vous constaterez que nos communautés continuent d'exister malgré le confinement. Par l'ingéniosité, nous trouvons des solutions pour la continuité de nos ministères familiaux.

Finalement, rappelons-nous que la famille est un cadeau offert par Dieu et que peu importe comment nous vivons notre isolement, il n'y a pas lieu de tomber dans le souci de la « performance ». Comme l'exprime la Dre Grou² : « Il n'est pas question de réussir son confinement, mais de sortir indemne psychologiquement de cette période. C'est la seule performance à réaliser ! » Souvenons-nous que nous sommes tous unis et présents les uns aux autres malgré la distance physique. Bonne lecture ! ▣

¹ Si vous avez de la difficulté à bien vivre votre télétravail : « Comment survivre psychologiquement au télétravail en temps de pandémie ? »

² Dre Christine Grou est psychologue et présidente de l'Ordre des psychologues du Québec.



par Anne Lalonde, Corédactrice.

ÉGLISES EN TEMPS DE PANDÉMIE

Église de Sainte-Rose, Jeannine Lambert



Le comité responsable des célébrations s'est réuni par vidéo-conférence et nous avons rebaptisé notre cher frère et technicien, Luc Lambert. Nous l'appelons maintenant Luc Lambarruda, contraction de Lambert et Arruda. Le fait est que grâce à la technologie, Luc contribue à faire baisser la courbe de notre ennui en nous connectant les uns aux autres le dimanche matin. Alors nous remercions chaleureusement notre Monsieur Lambarruda qui nous permet d'être ensemble et de nous sentir un peu moins orphelins. »

Cette entrée en matière en a fait sourire plus d'un. Pourquoi avoir changé le nom de notre cher Luc ? C'est que depuis le 29 mars, chaque dimanche, l'Église de Sainte-Rose tient ses célébrations via la vidéoconférence ZOOM que Luc mène de main de maître. La louange est assurée principalement par Zacharie Leclair et Élisabeth Franco, et la prédication par des prédicateurs-prédicatrices invités. Nous réservons un temps pour discuter de la situation avec les enfants et nous clôturons la célébration par ce que nous appelons « Le perron de l'Église » : un temps réservé aux partages. Ce temps est vraiment édifiant et il nous permet de sentir que le corps continue de croître et de s'affermir dans l'amour, chaque membre étant l'articulation qui lui permet de demeurer uni et cohérent (Ép 4. 16).

Les rires, les pleurs, les encouragements, les prières, tout contribue à nous rapprocher les uns des autres.

Voir tous ces beaux visages communier au corps du Christ est une source de bénédictions et d'actions de grâce pour nous.

Mais comme nous aimons être ensemble, à défaut de pouvoir nous rencontrer physiquement, nous envoyons un message courriel à chacun de nos membres en milieu de semaine. Ainsi, tous les mercredis, Esther Bourdages s'installe au clavier et fait parvenir un message d'encouragement à nos frères et sœurs pour leur plus grand bonheur et leur édification.

L'autre volet dont l'Église s'occupe, en ce temps de pandémie, c'est d'offrir de l'aide financière à ceux qui en font la demande. Comme nous le savons, plusieurs personnes perdent actuellement leur emploi ou subissent des baisses de salaires, alors l'Église veille à offrir du soutien à ceux qui en ont besoin. □

Église La Clairière, Peter et Suzanne Brown



Ces temps inédits nous obligent à nous adapter aussi en tant qu'Église. Pour le culte de Pâques cette année, la Clairière s'est réunie virtuellement avec d'autres Églises québécoises - et européennes - dans le cadre du Mouvement Ensemble.

Ce fut un temps de communion exceptionnel. En plus, la Clairière organise toutes ses rencontres par ZOOM et les petites assemblées de Saint-Colomban et Saint-Sauveur s'associent à nous depuis 2 semaines.

Nous apprenons tous l'interdépendance dans la grande famille du Seigneur Jésus. Encore mieux, des contacts s'ouvrent à l'Évangile et suivent les rencontres avec nous. Nous sommes dans l'émerveillement devant l'œuvre du Seigneur.

Nous sommes reconnaissants pour ces huit dernières années, où nous avons pu approfondir notre service dans une perspective anabaptiste. Dès que nous pourrons partir cet été, nous exercerons un ministère pastoral dans deux Églises autour de Paris. À la dernière AGA, Ginette Bastien et Alain Levasseur ont été nommés anciens. L'Église est à la recherche d'un pasteur à temps partiel. Prions pour l'équipe de soutien et pour la suite avec ou sans Covid. □



ÉGLISES EN TEMPS DE PANDÉMIE

Église de Saint-Eustache, Jules Beauchamp



Dès le début de la période de confinement décrétée par les autorités, les dirigeants de l'Église ont annulé les célébrations dominicales voulant avant tout participer à ce grand effort collectif et se porter solidaires du reste de la société visant à limiter la propagation du coronavirus; ce fut aussi pour protéger les personnes vulnérables, telles les personnes âgées de notre Église.

Depuis le 15 mars dernier, comme mentionné par le pasteur principal, nous vivons « l'Église dispersée au lieu de l'Église rassemblée », mais cette Église demeure vivante et ne cesse d'exister pour autant. Dans le but de garder contact entre nous, de s'édifier, de stimuler notre réflexion et surtout pour nourrir notre espérance en ces temps difficiles, diverses communications furent transmises par courriel ou par la poste au rythme d'environ trois ou quatre fois par semaine. Ces communications ont pris diverses formes telles que : communiqués, chroniques pastorales (offrant un recadrage biblique et théologique des événements entourant la pandémie), prières d'intercession, méditations, poèmes, suggestions de lecture... Toutes ces communications se retrouvent sur le site Internet de l'Église. Nous avons également une page *Facebook* qui est régulièrement mise à jour et où nous y retrouvons les dernières nouvelles de l'Église ainsi que des mots d'encouragement et une mise à jour des mesures gouvernementales. Les gens peuvent également nous suivre sur *Instagram*.

En plus, des méditations bibliques en format vidéo sont dorénavant offertes tous les dimanches ; ces vidéos préenregistrées pourront être visionnées en tout temps.

Certains petits groupes de l'Église se rencontrent via *Zoom* : il s'agit du groupe des jeunes (12 ans et +) et du groupe d'études bibliques au féminin. Des communications téléphoniques informelles entre les membres portent une attention particulière aux personnes seules, âgées, vulnérables ou dans le besoin.

L'importance de la prière en ce temps de bouleversement se reflète en ce que les participantes du petit groupe « Les mères qui prient » ont poursuivi leurs partages de prières entre elles via *Messenger*. □

Église L'Intersection, David Miller



Pendant cette période de confinement, nous voulons exprimer notre appréciation pour les rencontres *ZOOM* organisées par Alain Després qui nous permettent de partager ce que nous sommes en train de vivre dans nos Églises. Nous sommes également reconnaissants de pouvoir nous retrouver entre membres de l'Intersection par le moyen des rencontres *ZOOM*. Pendant ces temps de partage, c'est une joie d'accueillir des gens d'autres régions du Québec et même des États-Unis. □

Église de Sainte-Thérèse, Alain Després



Bien que nous avons tous hâte de pouvoir se faire des accolades, notre plus grande joie est de réaliser comment nous étions vraiment une Église de personnes et non seulement un lieu pour nous réunir. Nous demeurons tous en contact les uns avec les autres, que ce soit par nos activités *ZOOM* (célébration du dimanche avec les enfants, rencontres de prière, groupe jeunesse, jeux, formation), par courriel, par *Messenger* et par téléphone. Personne n'est laissé à l'écart.

Nous avons demandé comment cette nouvelle façon de faire l'Église changera nos habitudes ou apportera de la nouveauté. Plusieurs ont demandé de continuer les contacts virtuels ou par téléphones, à cause de la simplicité et de la flexibilité qu'ils offrent.

Malheureusement, nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de personnes très proches de nos membres, certains ont perdu leur mère, leur père ou de la fratrie. □

ÉGLISES EN TEMPS DE PANDÉMIE

Une prière pour nos familles et nos enfants

Laissez venir à moi les petits-enfants, et ne les empêchez pas; Car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.
Mc 10, 14-16

Mon coeur est que vous puissiez Memmener vos enfants et vos petits-enfants à l'Église en priant pour eux et qu'ils voient votre propre joie de participer à l'Église. À cause de la promesse « *Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas.* » Pr 22,6, ils viendront même quand ils seront devenus grands ! Et s'ajouteront à l'Église de nouvelles familles qui seront bénies. Ma prière est qu'ils y aient beaucoup d'enfants, qu'ils soient sauvés, heureux, tout en s'amusant et en découvrant l'amour que Jésus a pour eux !

Dieu Notre Père, merci de bénir les enfants ! Que chacun d'eux puisse s'épanouir et grandir dans la foi en recevant une éducation chrétienne tout en s'amusant à Te découvrir ! Amen, alléluia, loué soit ton nom, Seigneur Jésus, en aussi grand nombre que Tu les appelleras.

Dieu Notre Père, je Te rends grâce de nous donner à nous, parents et grands-parents, la sagesse et le

discernement afin de nous guider dans nos rapports avec tous les enfants que tu nous as confiés. Que chacun puisse s'épanouir dans la grâce et la paix de Jésus-Christ !

Notre Père, que tous les enfants puissent apprendre sur Jésus et sur ton amour.

Que par ton modèle, par le témoignage de nos vies et par l'apprentissage que nous offrirons à nos enfants, par la prière quotidienne et par la lecture de la Parole, que cela puisse se vivre tous les jours et qu'ils puissent en ressentir les bienfaits.

Merci Dieu Notre Père de nous équiper efficacement dans notre rôle et aide-nous à te faire plaisir en t'obéissant par ta grâce.

Je te rends grâce pour ta protection et ta bénédiction sur notre famille et sur toutes les familles. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, bonne agréable et parfaite au nom de Jésus-Christ, Amen !

À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, de sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; étant enracinés et fondés dans l'amour.

Ép 3,14-17 □

Décès

Beaulieu, Valérie (1976-2020). Décédée le 21 mai. Valérie est la fille de Michelle Hénault. Elle était autiste, elle aimait chanter des louanges et demandait que l'on prie pour elle tous les dimanches. Il était impossible d'apporter un message du haut de la chaire, sans entrer en interaction avec Valérie, toujours assise dans la deuxième rangée. Ses rires, ses questions, sa présence nous manqueront.

Daigle, Hélène (1956-2020) : Décédée le 7 mai. Elle a fréquenté l'Église pendant plusieurs années. Elle était connue pour être une femme enjouée, vive d'esprit, généreuse et attachante. Elle mettait ses dons et sa créativité au service de notre communauté, surtout dans le domaine de la décoration et de l'aménagement paysager. Gardons sa fille Héliana et le reste de la famille dans nos prières.

Lavoie, Gilles (1956-2020): Décédé le 17 mai. Gilles était affligé d'un cancer depuis plusieurs années et était en phase terminale depuis quelques mois. Gilles était bien connu de notre Église puisqu'il a été membre chez nous pendant plusieurs années avec sa famille. Gardons dans nos prières son épouse Monique Vermette, ses enfants Joanie et Guillaume, sa mère Jeanne-D'Arc Lavoie et Marie-Paule Lavoie.

Maténé Nuné, Monique (1952-2020) : Décédée au Cameroun le 20 février. Elle était membre de l'Église depuis 2018; Femme de foi et de prière, elle était appréciée par le petit groupe de prière dont elle faisait partie. C'était une grand-maman attachée à ses enfants et ses petits-enfants et qui dégagait une paix qui régnait dans tout son être par Jésus-Christ. □



par Diane Lacroix, Pastorale familiale, Église de Sainte-Thérèse.

Ça a bien été !

Comme presque tous les habitants de la Terre, nous avons été rapidement confinés dans nos maisons et avons été soumis à de nouvelles règles et consignes sociales dues au coronavirus nommé Covid-19. Cela a chamboulé nos habitudes, notre quotidien, nos projets et nos vies...

Comment ramener un équilibre familial, un nouveau quotidien en tenant compte de cette nouvelle réalité ? Au sein de ma famille, avec deux jeunes adultes, la continuité de notre routine scolaire a été la base de ce réajustement. Cela a été relativement simple puisque les deux suivent déjà des cours à distance donc toute la logistique organisationnelle en ce sens était déjà en place.



Marie-Josée Roy et Anne-Émilie Henneuse
crédit photo : Simon Henneuse

Mais pour le reste, il fallait innover... Nous avons imaginé toutes sortes d'activités inusitées et adaptées à la situation et à la génération de mes enfants, comme la création d'un compte *Instagram* de jardinage ([#les_jardins_anne_marie](#)). Ma fille Anne-Émilie et moi avons semé divers légumes et herbes que mon fils photographiait au fil de leur croissance. Ce fut un grand succès familial qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'automne en suivant l'évolution du jardin. Notre nombre d'abonnés augmente tranquillement de jour en jour !

Aussi, mon fils, un grand ornithologue, a participé au dénombrement des oiseaux migrateurs printaniers directement de notre cours, activité qui, habituellement, se fait dans des sites spécifiques par équipe. Les observations qu'il y fait sont ensuite compilées, puis sont répertoriées par l'organisme Québec Oiseaux qui transmet les résultats au gouvernement.

De plus, en ce temps de confinement, j'ai demandé à mes enfants de prendre contact par téléphone ou par un média social avec une personne de leur entourage plus vulnérable ou seule. Ceci a permis de connaître leurs besoins et d'y répondre.



Oriole de Baltimore, Saint-Eustache
crédit photo : Simon Henneuse

Et en famille, nous profitons grandement de marche en plein air, non seulement pour se tenir en forme, mais également pour parler avec eux et les laisser simplement s'exprimer sur ce qu'ils vivent durant cette période spéciale. Ces moments précieux d'arrêt nous ont permis de réaliser combien nous sommes privilégiés d'avoir Dieu dans nos vies et de nous en remettre totalement à Lui en ces temps de pandémie. □



par Marie-Josée Roy,
Membre,
Église chrétienne évangélique
de Saint-Eustache.

Pastorale familiale

La pastorale familiale de l'Église de Sainte-Thérèse a démarré en août 2013. Ce ministère n'appartient pas à un seul individu, mais il est un travail d'équipe où chaque personne impliquée peut agir en relation avec ses compétences et de ses dons reconnus.

Fondements de la pastorale familiale

Grands-parents, parents, jeunes adultes, adolescents, enfants en présence des enseignants forment une famille qui se caractérise par notre confession de foi sur la famille.

« L'intention de Dieu est que les relations familiales, à toutes les étapes de la vie, se caractérisent par l'amour. Les enfants sont un don de Dieu. Les parents pieux les instruisent et les élèvent dans la foi. Ils les disciplinent avec sagesse et amour sans provoquer leur colère. Les enfants honorent leurs parents et leur obéissent. »

Confession de foi, article 11 (extrait)

La pastorale familiale est un système ouvert laissant accès à tous les différents groupes d'âge dans leur relation les uns envers les autres que compose la famille. Ces relations se doivent d'être basées sur l'Amour que nous enseigne la Bible.

Quelques objectifs

- Développer une action auprès des enfants, des adolescents et des jeunes adultes afin de les accompagner dans les défis qu'ils ont à relever.
- Inviter les jeunes à une implication active au sein de l'église.
- Avoir une présence pastorale auprès des jeunes et de leur famille.

- Rappeler l'importance et la nécessité d'aider les familles en difficulté.
- Rapprocher les jeunes et les adultes où les adultes se feraient proches d'eux et de leurs questions.

Quels sont les groupes ciblés par la pastorale familiale ?

- **Le ministère pour enfants « Arc-en-ciel »** permet, le dimanche matin, d'enseigner aux enfants de 2 à 11 ans et d'organiser des activités familiales selon les saisons.
- **Le ministère pour adolescents et jeunes adultes « La Source »** regroupe la jeunesse (11-25 ans) chaque vendredi soir et les dimanches matins afin d'accompagner les plus jeunes. Ainsi les jeunes sont encouragés à mettre leurs dons aux services de l'Église.
- **Le ministère au CÉGEP Lionel Groulx** permet de développer des liens avec la communauté étudiante tout près de l'Église. Un groupe d'étude biblique est offert.
- **L'accompagnement pastoral** offre un soutien aux jeunes et aux familles par de la relation d'aide. Des formations sont organisées pour les parents et pour la préparation des rites religieux (comme le baptême).

- **La célébration du dimanche matin en Église** permet d'agir sur quatre volets : la prédication, des capsules « enfance, adolescence, famille », des prières pour les enfants et leurs enseignants, ainsi que des moments de louange par les enfants et le groupe jeunesse. Une attention particulière est apportée pour mettre en relief des applications concrètes à caractère familial et parental à l'intention des auditeurs.

Dans ce temps précis de confinement, la pastorale familiale continue à jouer son rôle en s'étant adaptée à la nouvelle réalité virtuelle. Que ce soit par téléconférence ou par téléphone, les personnes-ressources poursuivent les enseignements, les contacts et les interventions pastorales. Jusqu'à présent les périodes de louanges sont organisées en familles où parents, jeunes adultes, adolescents et enfants y contribuent ensemble. Les enseignements du dimanche matin aux enfants et les groupes jeunesse du vendredi soir se poursuivent également. □



par Alain Després, Pasteur à la vie familiale
Église de Sainte-Thérèse.

Cours de préparation au mariage

Même en période de confinement, l'ETEQ a pu continuer et terminer son semestre via Zoom. De plus, le fait d'offrir des cours hors campus a permis à une douzaine de nouveaux étudiants de nos Églises de s'y inscrire. Les cours d'été se poursuivent et l'un de ces cours en est un de préparation au mariage. Nous avons posé trois questions au professeur.

Quels sont les impacts pour un jeune couple d'avoir accès à un cours de préparation au mariage ?

J'utilise plusieurs images pour faire comprendre ce qu'est une préparation au mariage pour un jeune couple. J'explique au couple ou à l'Église que c'est comme un aménagement ensemble - ce qui est d'ailleurs le cas ! Lorsque l'on aménage dans une maison ou un appartement on a des caisses et des cartons un peu partout. Il y a des choses que l'on a prises de notre ancien domicile et que l'on a amenées dans notre nouveau logement. Lorsque l'on ouvre nos cartons, on fait souvent un tri. On réalise qu'il y a des choses importantes et utiles que l'on veut absolument garder dans notre nouvelle habitation et d'autres choses pour lesquelles on se demande vraiment pourquoi on les a prises et, au final, on préfère finalement s'en séparer. La préparation au mariage est l'occasion d'un tri personnel: qu'est-ce que je crois fondamentalement dans les relations homme - femme ? Qu'est-ce que j'amène comme « carton », « bagage », dans notre relation ? Surtout, « est-ce qu'il y a de bonnes choses, de bonnes valeurs qui viennent de ma famille que je veux garder et partager au sein de mon couple ou est-ce qu'il y a des choses toxiques ou douloureuses que je ne veux absolument pas apporter et garder et dont je dois me séparer ? » La préparation au mariage est ce temps de tri de nos « cartons de vie » personnels, familiaux avec un pasteur ou un accompagnant pastoral expérimenté.

Une autre image similaire qui me vient du monde militaire, est celle du « déminage ». Parfois nous avons vécu des enfances ou des adolescences très tourmentées ou douloureuses. On a traversé ces moments comme on a pu, avec les ressources que l'on avait. Il n'est pas rare que, malheureusement, l'on ait choisi d'enterrer ces moments de douleur qui sont finalement devenus comme des mines, enfouis dans notre histoire et notre passé, mais pourtant bien là. On les aurait facilement oubliés, mais il suffira que l'un des conjoints à un moment donné, lors d'une dispute « fasse un faux pas » par une parole ou une action, pour que la mine s'active, explose dans le couple et réveille tout un passé que l'on avait voulu oublier. La préparation est un temps d'apprentissage, mais aussi de déminage. Lorsque je travaille avec un couple et lorsque j'identifie un problème potentiel, comme sur un champ de mines, je m'arrête. J'écoute. Je me mets à terre proche de la mine, mais devant le Seigneur et très délicatement et doucement je travaille autour de cette mine pour, avec l'aide de Dieu, la sortir et la neutraliser. Parfois lorsque les blessures du passé dépassent mes compétences je réfère à un ou une collègue thérapeute ou psychologue chrétien. C'est le cas pour des personnes qui ont été victimes d'abus par exemple. Les abus, quelles que soient leurs formes, sont des mines potentiellement mortelles pour un couple. Il faut déminer. Il faut se faire aider, et cela, avant le mariage. La

préparation au mariage est souvent ce temps nécessaire de tri, de déminage avant de vivre en couple.

Que doit contenir un cours de préparation au mariage ?

C'est exactement la question que je pose à mes étudiants à l'ETEQ qui suivent cet été le cours sur la préparation au mariage ! Une préparation au mariage est d'abord un temps de réflexion par rapport à ce qu'est le mariage dans le plan de Dieu. Il contient d'abord des études bibliques sur le couple. L'idéal est d'avoir une étude systématique de la Bible en commençant par l'étude de la Genèse, du premier couple jusqu'à l'Apocalypse, la communauté des adorateurs, en passant par le cantique des cantiques, la soumission mutuelle au sein du couple (Ép 5), etc. La Bible est riche d'exemples et d'enseignements sur les relations homme-femme et sur le mariage.

Une préparation au mariage est aussi l'occasion de regarder comment notre personnalité va se conjuguer avec l'autre. C'est ainsi que de regarder aux personnalités de chacun est important: l'un est-il introverti alors que l'autre est extraverti ? Comment chacun a grandi au sein de sa famille, avec quelles valeurs et que gardons-nous de ce que nos parents et notre famille nous ont apporté et donné ? Il y a des tests de personnalité que nous pouvons utiliser pour cibler rapidement les points forts et les domaines de croissance de chacun dans leur relation de couple. ☞

Mon outil préféré est le PREPARE-ENRICH pour lequel j'offre des formations au Québec et en francophonie aux Églises et unions d'Églises. C'est un outil scientifiquement validé et très fiable, il est surtout facilement utilisable par des personnes qui n'ont pas forcément fait d'études en psychologie.

Mon petit livre « *Viv(r)e le couple interculturel !* » est aussi un outil pratique et concret couvrant des sujets importants et brûlants pour tout jeune couple interculturel et leurs familles avec des thématiques et des questions pour aller plus loin. Il me semble ainsi qu'une préparation au mariage doit être un temps d'étude de la Parole de Dieu,

mais aussi un temps de rencontre, de découverte et de mise en valeur des personnalités de chacun.

Après les cours, est-ce qu'un suivi s'avère nécessaire ?

La préparation au mariage se fait en général dans un certain contexte, celui de la joie, de la réunion de famille, de la fête et de la célébration. Dans ce contexte le couple est dans une forme d'idéalisme de leur relation souvent déconnecté de la réalité. Même lorsque leurs réponses sont sincères, elles s'inscrivent dans ce temps très chargé en émotions et en attentes l'un de l'autre. Il sera donc nécessaire de faire un suivi avec le couple, formel ou informel.

Par « formel », je suggère la mise en place de rencontres avec des couples mariés plus âgés désignés par l'Église qui peuvent être des mentors auprès des jeunes couples en les rencontrant de temps en temps. Rares sont les Églises qui mettent en place ce système de mentorat et pourtant, ce serait tellement bénéfique ! Par « informel », il s'agira de prendre des nouvelles du couple, de l'un et de l'autre comme on le fait pour n'importe qui dans l'Église, mais à propos de leur couple. Je répète souvent que le mariage est un travail de chaque jour, tout au long de sa vie. Ainsi, dans une société dans laquelle le mariage est menacé, un suivi, formel ou informel au sein de l'église est très important. □



par Jean-Christophe Bieselaar,
Pasteur ACM Gatineau,
Directeur des études de 2^{ème} cycle à l'ETEQ.

NOUVELLES DE NOS AGENCES



Le MCC Québec tient à exprimer sa fierté et à offrir ses chaleureuses félicitations à Anicka Fast, tout récemment détentrice d'un doctorat de l'Université de Boston. Anicka Fast, son mari John Clarke, ainsi que leurs deux filles fréquentent l'Église mennonite

Hochma et se préparent à partir en juillet pour une mission de cinq ans au Burkina Faso pour le MCC. Anicka a donc soutenu sa thèse avec succès devant un jury réuni sur la plateforme ZOOM (coronavirus oblige). Sa dissertation porte sur l'histoire et la mémoire de la rencontre missionnaire mennonite au Congo Belge (aujourd'hui République Démocratique du Congo) et examine les conceptions de l'Église qui se sont développées parmi les croyants Congolais et expatriés. Elle s'intitule : Devenir des mennonites à l'échelle mondiale: la politique de la catholicité et de la mémoire dans une rencontre missionnaire au Congo Belge, 1905-1939.

par Zacharie Leclair, adjoint administratif, MCC Québec.



L'ETEQ remercie Richard pour ses années de service à monter et gérer notre bibliothèque et surtout pour sa présence continue. Depuis le 1er mai, Richard a pris sa retraite comme bibliothécaire.

Il souhaite poursuivre comme bénévole.

Vous le verrez (lors de la réouverture) encore circuler parmi tous ses amis (les livres!) qui vous attendent sur les rayons. De plus, Richard relèvera de nouveaux défis à l'ETEQ en tant que conseiller en recherche et en rédaction. Il poursuit aussi son mandat de chargé de cours en histoire de l'Église.



De plus, félicitation à Joël et à Cécile Cornuz qui depuis le 1^{er} mai ont pris de nouveaux rôles de leadership au GBUC. Joël est maintenant directeur général et Cécile est directrice campus. □

par Jean Martin, directeur général, ETEQ.

Du bureau du coordonnateur provincial...

Voici un résumé des activités du printemps 2020 !

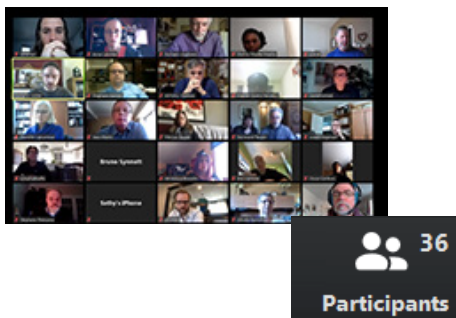
La plupart de nos Églises organisent des rassemblements virtuels sur ZOOM pour leur célébration du dimanche. De nouvelles personnes les rejoignent. Certaines Églises continuent leurs réunions de prière, leurs groupes maisons, leurs groupes de jeunes, leurs formations et elles organisent même des activités de type questionnaire biblique via ZOOM. D'autres s'organisent via Facebook ou YouTube. Certains diffusent même sur leur propre site Web.

Distancé mais en contact

Les pasteurs restent en contact avec leurs membres par téléphone, Messenger, courriel quotidien ou même avec un rendez-vous vidéo tous les jours. Bref, nos pasteurs sont encore plus en contact avec leurs membres que d'habitude!

Assemblée générale annuelle

C'est dans des circonstances inhabituelles que les délégués des Églises des frères mennonites du Québec se sont réunis le 18 avril dernier en assemblée générale annuelle.



Assemblée générale annuelle, écran Zoom

Comme plusieurs commencent à en avoir l'habitude, nous avons vécu notre rencontre annuelle sur plateforme virtuelle. La rencontre n'en a pas moins été fertile et encourageante. Le plaisir de se retrouver était palpable et nous avons eu la joie d'entendre les nouvelles de nos trois agences: Jean Martin pour l'ETEQ, Jason Lévesque pour le Camp Péniel et Daniel Genest pour le MCC Québec.

L'AEFMQ doit donc recruter un nouveau président pour 2021

L'assemblée a aussi élu Jonathan Toupin comme nouveau membre du Conseil d'administration. Membre de l'Église de Sainte-Thérèse, Jonathan siègera pour un mandat de deux ans aux côtés de Véronique Beaudin, Richard Loughheed (secrétaire) et Zacharie Leclair (président). Ce dernier a également annoncé la fin obligatoire de ces trois mandats de deux ans pour avril 2021. L'AEFMQ doit donc recruter un nouveau président.

La réunion a en outre permis d'entériner la mise à jour de l'article 8 de notre confession de foi sur le baptême grâce au travail préparatoire du Comité Foi et Vie nationale. La prochaine rencontre officielle des Églises se tiendra à l'automne et nous devons travailler à créer un esprit d'unité pour l'élaboration de notre prochain plan stratégique.

Depuis le confinement, les pasteurs et leaders de nos Églises se réunissent une fois par mois afin de faire le point sur leur expérience virtuelle, leur santé financière et le suivi pastoral.

Nouvelles nationales

Au niveau national le travail se poursuit plus que jamais. Le « National Ministry Team » avec les leaders de chaque province et des agences, se réunissent aux deux semaines afin de se garder bien informé des nouveaux développements face à la pandémie. Ils poursuivent également leur travail sur la création d'un nouveau plan stratégique national qui aura un impact sur notre prochain plan provincial. L'équipe Foi et Vie nationale poursuit également ses travaux sans relâche. Des rencontres nationales de prière ont également lieu aux deux semaines où toutes les Églises sont invitées à y participer.

Modèle collaboratif

Nous avons expérimenté une première approche collaboratrice entre le Québec et l'Ontario. Des pasteurs des Églises de la région d'Ottawa ont pu échanger par ZOOM avec les pasteurs des Églises anglophones du Québec. □



Confession de foi des frères mennonites

Article 11 : Mariage, célibat et famille

Nous croyons que le mariage et la famille ont été institués par Dieu. L'Église bénit à la fois le mariage et le célibat et encourage les familles à grandir dans l'amour.

Le mariage

Le mariage est une relation d'alliance dont l'intention est d'unir un homme et une femme pour la vie. À la création, Dieu a conçu le mariage pour vivre avec un compagnon, pour l'union sexuelle et la naissance et l'éducation des enfants. L'intimité sexuelle prend légitimement sa place seulement dans le cadre du mariage. Celui-ci se caractérise par l'amour mutuel, la fidélité et la soumission. Un croyant ne devrait pas épouser un incroyant. La communauté de foi bénit et encourage les relations dans le cadre du mariage et fait tous les efforts pour amener à la réconciliation les mariages en difficulté. Cependant, le caractère pécheur de l'humanité peut parfois conduire au divorce, à une violation de l'intention divine pour le mariage. Dans la vérité et avec compassion, la famille de Dieu offre espérance et guérison tout en continuant à maintenir l'idéal biblique de la fidélité conjugale.

Célibat

Le célibat est aussi honorable que le mariage, parfois même préférable. L'Église doit bénir, respecter et pleinement intégrer les célibataires. Ceux qui restent célibataires peuvent trouver des occasions uniques pour faire progresser le royaume de Dieu. Dieu appelle tous les gens, célibataires ou mariés, à vivre une vie sexuelle pure.

Famille

L'intention de Dieu est que les relations familiales, à toutes les étapes de la vie, se caractérisent par l'amour. Les enfants sont un don de Dieu. Les parents pieux les instruisent et les élèvent dans la foi. Ils les disciplinent avec sagesse et amour sans provoquer leur colère. Les enfants honorent leurs parents et leur obéissent.

Gn 1,26-31; Gn 2,18-24; Gn 5,1-2; Gn 12,1-3; Ex 22,16-17; Lévi 18,22; Lévi 20,13; Dt 6,4; Dt 24,1-4; Ps 127,3-5; Pr 31; Mt 5,32; Mt 10,34-39; Mt 19,3-12; Mt 22,23-33; Mc 3,31-35; Mc 7,9-13; Mc 10,6-11; Lc 16,18; Ro 7,2-3; Ro 14,12; 1 Co 7,8-40; 2 Co 6,14-15; Ép 5,21-33; Ép 6,1-4; 1 Ti 3,1-13; 1 Ti 5,3-16; Hb 13,4; 1 Pi 3,1-7.

En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 11 de la confession de foi qui traite du mariage, du célibat et de la famille.

Je n'attends pas le mariage

paru dans le *MB Herald* 1^{er} septembre 2013. Traduction libre par *Le Lien*.

Comme beaucoup d'autres adolescents évangéliques faisant partie d'un groupe jeunesse, j'ai signé une fiche jaune *True Love Waits* et j'ai porté une bague de chasteté. Ces symboles peuvent créer un rempart temporaire contre les hormones adolescentes déchaînées. Mais le message qui se résume à *ne pas donner votre cœur avant le mariage* n'est pas assez solide théologiquement pour résister au bombardement culturel ☞

du « *tout le monde le fait alors pourquoi pas moi.* » Le message « *attendez ça sera génial* » ne suffit pas à maintenir un niveau de pureté lorsque les années se transforment en décennies.

Cela ne veut pas dire que j'ai cessé de croire que le mariage est le seul encadrement pour une activité sexuelle saine. Maintenant, mes convictions ne s'appuient plus sur une liste de choses à ne pas faire mais plutôt sur la compréhension de ce que Dieu nous appelle à être et à faire en tant qu'âme incarnée.

Alors que les célibataires représentent un nombre grandissant de la population globale, notre société a besoin d'une Église qui modèle la sainteté dans les relations amoureuses pour les adolescents, pour les trentenaires et pour les personnes mariées.

Marchez à la suite de Jésus et non pas à la suite du cortège de la mariée

Considérez les groupes et les programmes offerts à la communauté de nos Églises. Ils sont généralement organisés en fonction de l'âge et de l'état civil des participants. Nous y retrouvons des ministères dédiés aux enfants, à la jeunesse, aux jeunes adultes, aux jeunes mariés, aux parents dont les enfants ont quitté la maison, aux personnes âgées ainsi que des programmes familiaux. De plus, les sujets des prédications traitent majoritairement des couples et des parents mais très rarement des célibataires. Combien d'illustrations proviennent du contexte familial nucléaire, plutôt que d'interactions quotidiennes individuelles ? Ce langage et cette structure traduisent une focalisation du mariage chrétien. Cette situation fait défaut aux personnes mariées qu'elle idolâtre presque autant qu'aux célibataires qu'elle marginalise.

Si nous sommes cohéritiers avec le Christ (Rm 8,15) et collaborateurs pour Dieu (Ep 2,10), pourquoi l'Église a-t-elle si peu de place pour ceux qui ne correspondent pas à l'image de la famille traditionnelle (mari, femme, enfants, mini fourgonnette, animaux domestiques) ? En tant qu'évangéliques (qui tirent notre nom même de la bonne nouvelle) pourquoi nos Églises semblent-elles adorer plus les familles que Jésus ?

L'Évangile ne contient pas de dispositions particulières pour les personnes mariées ; nous sommes tous greffés au salut de Dieu et adoptés comme de précieux enfants du Père. Avant de quitter la terre, Jésus a proclamé à ses disciples la commission de faire des disciplines (Mt 28,19). Il n'a aucunement été question de s'installer dans des quartiers sûrs et de fonder une famille.

Je suis convaincu que la meilleure chose que l'Église puisse faire pour nous encourager à une vie sainte est de nous aider à suivre Jésus, et non pas un conjoint. En nous apprenant à nous respecter et à respecter les autres en tant que bien-aimés de Dieu en mission, l'Église peut outiller ses membres (marié ou célibataire) à choisir la pureté - pour résister à la tentation de prendre sans donner, d'exercer le pouvoir au lieu de la grâce et de mettre nos désirs au-dessus de l'appel de Dieu.

Ne me dites pas de mensonges

Alors que la culture me pousse implicitement et de façon répétée à me procurer un bonheur immédiat, l'Église construit une forteresse de dénis. Cela dupe les chrétiens en donnant au désir plus d'influence qu'il ne le mérite. Je n'ai pas besoin de règles sur la façon de vivre une intimité de couple active : l'Église doit

plutôt m'aider à rejeter le mensonge selon lequel le désir est la chose la plus importante.

L'apôtre Paul enseigne qu'il y a plus de deux réponses possibles aux désirs (céder ou sortir), qu'ils soient bons ou mauvais. Son conseil n'est pas facile à suivre, mais il montre le chemin de la sainteté qui renouvelle nos esprits (Rm 12, 2). Nous pourrions gérer nos pulsions et nous nous conformerons à un schéma différent, en décentrant notre attention de nous-mêmes et en la focalisant sur ce que Dieu veut et sur ses desseins. Chaque disciple du Christ est appelé à témoigner du règne de Dieu dans le monde par nos vies respectives, et cela, quel que soit notre état matrimonial.

Le défi de l'intimité

La notion populaire selon laquelle un partenaire romantique me complétera est aussi nuisible pour les personnes mariées que pour les célibataires. Paul explique la notion de la sainteté dans Romains 12 avec une image du corps du Christ, soit un ensemble interdépendant de plusieurs parties. En tant que membres d'un seul corps, nous avons des dons différents; mariés ou célibataires, aucun n'est complet à lui seul, pourtant c'est le corps, et non un partenaire, qui fait un tout. En tant qu'adulte célibataire, j'ai besoin que l'Église soit la communauté d'alliance promise dans la Confession de foi des Frères mennonites [article 6]: « [des membres qui] s'aiment, se soucient et prient les uns pour les autres, partagent les joies et les fardeaux les uns des autres, se réprimandent et se corrigent mutuellement. »

L'indépendance et la solitude peuvent être un cadeau ou un fardeau. ☞

Cependant, chez les personnes seules, le sentiment d'isolement est renforcé à cause du manque de relations interpersonnelles (intergénérationnelles ou avec l'autre sexe) et de la rareté de partages profonds. Elles n'ont pas la possibilité de développer un sens de la responsabilisation. L'Église ne doit pas seulement être un havre de paix pour les gens mariés, mais aussi un refuge pour les célibataires.

Une vie de célibat peut offrir davantage de possibilités de ministère (mon emploi du temps n'est pas limité par les réunions de mon mari ni par les activités de mes enfants),

mais d'un autre côté, elle peut ne pas offrir suffisamment de soutien (qui peut m'aider à accrocher une étagère ou pour m'écouter en fin de journée ?) Si le besoin d'intimité que Dieu m'a donnée est lié à l'attente d'un conjoint pour me compléter, je serais tombée dans le désespoir et l'amertume depuis longtemps.

Alors je n'attends ni pour un conjoint, ni pour une vie sexuelle active, ni pour ma propre petite famille nucléaire. J'apprends ce que signifie être un disciple du Christ, distinct des modèles du monde, actif dans le service et dans les relations avec les autres.

Que je sois célibataire ou mariée, la recherche de la pureté ne concerne pas *ce que je ne fais pas*, mais comment je le fais : en gérant mon corps, mes émotions et mon esprit de manière à m'honorer moi-même, à honorer ceux qui m'entourent et à honorer Dieu. □

MB herald

Version originale en anglais
par Karla Braun, Editrice,
MB Herald.

INTERNATIONAL

Nouvelles d'Afrique

Par Soula Isch, missionnaire, extrait de sa lettre de nouvelles du 25 avril 2020.



Quelques jours après mon retour de l'Afrique, nous avons commencé à être confinés et nous le sommes toujours. Nous partageons tous la même expérience. Au début j'avais pensé que c'était le bon moment de trier mes dossiers, mes documents, les magazines et les photos dans mon ordinateur, etc., mais le Seigneur m'a ouvert des nouvelles portes pour le ministère que je n'imaginai pas. Je le loue pour cela. J'ai relu récemment les épîtres que l'apôtre Paul a écrites à Timothée depuis la prison. Il lui dit : « ...*Mais la Parole de Dieu n'est pas liée* », elle n'est pas confinée.

Je suis reconnaissante pour toutes les nouvelles façons (message radio, réunions en ligne et table ronde virtuelle) de servir le Seigneur et de rester connectée avec ma famille et mes amis, malgré le confinement, et je suis confiante.

Covid-19 a aussi envahi le Niger. On a encouragé les veuves à rester à la maison, mais le confinement est très difficile à mettre en pratique pour les communautés africaines.

Je suis confiante que le Seigneur nous accompagnera jusqu'au bout de ce confinement. Aucun d'entre nous n'avait prévu cela sur son agenda. Soyons plus que jamais convaincus de travailler pour lui pendant que nous en avons l'occasion. Je prie que le Seigneur vous garde en bonne santé et que vous puissiez apprendre beaucoup pendant votre confinement. □

À voir

Par Zacharie Leclair, adjoint administratif, MCC Québec.

Nous vous passons [un lien pour une vidéo](#) (sous-titrée en Français) expliquant ce que le MCC continue d'accomplir dans le contexte de crise de COVID-19. Vous êtes invités à le faire visionner lors de vos rassemblements virtuels ! □

La transmission de la foi dans la famille



Par Claude Baecher, Pasteur à Genève, *Perspective*, novembre 2017.

Un thème d'actualité dans un temps où chacun est libre de croire ce qu'il veut et où la palette des idéaux de vie est vaste. Quels sont les facteurs qui contribuent à la transmission de la foi vers une nouvelle génération ou au contraire, à une rupture par rapport à la foi ? Quelques pistes de réflexion.

Saisissez les occasions pour dire clairement que le Seigneur est votre raison de vivre et qu'elle est votre espérance !

En regardant en arrière, je constate que nous avons tous hérité de biens précieux. Parfois d'une terre, d'un appartement, de meubles, et en tous les cas du patrimoine génétique de nos parents, de leur vie par délégation. Dans les héritages il peut aussi y avoir la foi en Dieu et en son fils Jésus le Christ. Je me concentrerai sur le milieu familial, car ce sont bien les parents qui ont la charge prioritaire de l'éducation de leurs enfants. On pourra développer par ailleurs le rôle de l'Église, qui enseigne les enfants, les ados et les adultes.

Ce qui a été décisif

Je viens d'une famille où ma mère était une chrétienne catholique et mon père mennonite. Pour épouser ma mère, mon père avait promis -c'était la condition d'un tel mariage à l'époque - de nous élever dans la foi catholique romaine. Plus tard, cela a été une source de tensions entre mes parents. Mais dans mon adolescence, une conscience aiguë du divin et une conversion initiale à Jésus-Christ à l'âge de 17 ans lors du passage d'un évangéliste ont décidé de mon engagement personnel dans la foi chrétienne.

Je me souviens bien des paroles révélatrices d'une de ces vieilles « tantes » d'une famille mennonite qui quelques années plus tard me disait : « il y a quelque chose que je ne comprends pas dans ta famille : comment peut-il y avoir une bénédiction sur toi ». Révélateur d'une pensée où la grâce n'est pas la grâce !

Comme le sable de la mer

La Bible montre qu'Abraham a vu une génération plus nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer (Gn 22,17) - du reste cet accomplissement n'a pas suivi que des lignes biologiques et n'a pas été transmis de façon magique- comme le Seigneur le lui avait promis. Mais également, comme pour nos enfants : « Quand bien même le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, c'est le reste qui sera sauvé » (TOB, Rm 9,37). Paul reprend une citation d'Ésaïe 10,11. Un reste, ce n'est pas le tout... Ce sont la méchanceté et la désobéissance aux commandements économiques et religieux qui sont la cause de l'exil loin de la terre promise.

« Si vous appartenez au Christ, soulignera Paul à des chrétiens d'origine non-juive, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham ; selon la promesse, vous êtes héritiers » (Ga 3,29). La bénédiction pour la famille est l'œuvre de l'Esprit. Cela fait 2000 ans que cette bénédiction agit pour les descendants croyants du ressuscité.

Ouvrons les yeux sur les familles

Pour ceux et celles qui sont mariés et qui voient leurs enfants choisir leurs options et philosophies de vie, les cas sont très variés. Certains ne veulent plus rien savoir

de la foi chrétienne des mennonites ou d'autres familles de la foi ; certains vivent leur communion dans d'autres Églises et paroisses ; d'autres n'y sont pas opposés, mais sans plus ; d'autres se réfèrent occasionnellement à Dieu, mais sans la vie communautaire qui l'accompagne. Enfin, il peut arriver que certains deviennent moqueurs par rapport à la foi. Alors j'ai ouvert les yeux pour tâcher de comprendre ce qui se passe dans les familles...

Une réponse à la parole prêchée

Je vois des personnes qui ont repris le flambeau d'une vie de foi chrétienne dans des familles très différentes et d'autres aussi choisir de quitter la foi dans laquelle ils ont grandi.

En Israël, en général comme dans nos familles, et dans la généalogie de Jésus également (Mt 1,1-17), il y a énormément de perturbations, de faiblesses, de dysfonctionnements...à ne jamais oublier ! L'adage est vrai : « on ne naît pas chrétien, on le devient », il n'y a pas d'automatisme. Mais on le devient en réponse à la Parole prêchée qui contient l'offre de salut de Jésus-Christ. Mystère de ceux et celles qui accueillent et gardent ou non cette révérence de Dieu.

Je vois que les personnes pour lesquelles l'Évangile de la grâce est une affaire claire, qui se savent redevables pour leur salut et la transformation de la vie à une initiative du Dieu et qui le confessent librement, ont plus de chance de transmettre la vie de foi qui les habite. ☞

Bénéficiaires de la grâce

Je vois également que lorsque l'Église d'origine est ouverte à tout, sans jamais mettre un nom précis sur le mal, c'est-à-dire sans s'opposer à des mentalités méchantes et asservissantes, elle ne donne pas envie à leurs enfants de cultiver à leur tour une communion vivante avec ce Dieu. Il s'agit là d'une communion qui est plus que des cousinades, c'est celle de l'Église.

Même dans l'histoire des communautés mennonites il y a eu des temps de dégénérescence où on n'osait même plus se référer clairement à Jésus-Christ, laissant parfois croire que les mennonites étaient des gens spéciaux. Il n'y a qu'un remède, dire clairement que nous sommes les premiers bénéficiaires de la grâce de Dieu révélée en Jésus-Christ à ceux qui parfois nous admiraient (ou admirent les origines du mouvement). En le faisant, nous disons implicitement que cela vient de nous. Terrible méprise où les enfants ne sont pas dupes.

Blessures et critiques

Je vois aussi que dans les familles où il y a aussi pu y avoir des abus, des violences, des maltraitances, des partages indéliques dans l'héritage sans qu'il n'y ait eu de confessions, de réparations, de repentir, les enfants s'éloignent parfois en silence ou en claquant la porte des communautés qui le toléraient sans rien dire.

Je vois des familles mennonites où la dominante dans les familles était la critique négative des autres et de l'Église ; il ne faut alors pas s'étonner que les enfants cherchent ailleurs.

Je vois que les communautés où on n'aborde jamais les questions réelles de la vie et dans une perspective de restauration, comme la vérité, le pardon et la réconciliation, la manière de faire face à la violence, le cadeau de la sexualité, l'économie fraternelle, le rapport à l'ennemi, le remède au racisme, l'origine de la sécurité, l'accueil de l'étranger, le

repos, la mort, l'éternité... n'ont au fond rien d'utile à dire. Dans notre société, il est important de dire clairement que le mythe moderne de l'homme et de la femme maîtres de leur destinée est faux et que la foi chrétienne propose d'autres solutions.

Ce qui est déterminant

Alors qu'est-ce qui pourra faire pencher la balance dans la vie moderne contre les autres pôles d'intérêts en compétition avec les célébrations chrétiennes ? Je pense au repos après des samedis soirs occupés à la consommation de loisirs, aux hobbies qui bien sûr sont captivants, au sport ou à la télé. Une seule chose : Dieu, et avec lui, la conscience de sa propre misère (perdition) et de l'offre de communion en Jésus-Christ, d'une dette d'amour qui en naît. Cette appropriation est nécessaire pour chaque génération.

La foi qui rayonne

J'ai vu également dans les communautés des personnes - des prédicateurs, aussi des parents, des grands-parents, oncles ou tantes, ou simplement des voisins - qui donnent envie d'imiter leur foi dans la joie et l'épreuve. Quelque chose rayonne de la confiance en Dieu qui est contagieuse.

J'ai vu à quel point lorsque j'étais jeune, il était important pour moi d'avoir été intégré dans des familles bienveillantes qui avaient des jeunes adultes de mon âge. Une place à table, un lit occasionnel, de la considération pratique de la part d'ainés qui aiment le Seigneur, un encouragement, sans doute des prières, la référence claire à la bonne nouvelle du pardon des péchés et de la vie nouvelle en Jésus... Que ces lieux d'incubation spirituelle puissent se multiplier pour une saine transmission !

J'ai vu des jeunes qui aiment aborder des questions à la lumière de l'Évangile et trouver du plaisir à se rencontrer. J'ai vu des étudiants qui au cours de leurs études dans les grands centres urbains

font de même avec d'autres étudiants chrétiens pour repenser les relations de la foi et de la science et prier ensemble dans la communion de l'Église, y trouver éventuellement un partenaire de vie et poser les bases d'une orientation professionnelle.

Un défi à relever

Alors, « nos enfants et petits-enfants » ? Priez pour qu'ils soient plus que préservés du mal, plus qu'avoir une vie confortable, mais aussi et surtout pour que le Seigneur se révèle à eux et leur accorde de connaître Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur pour une vie qui soit en communion avec la source de la vie et orientée vers le bien.

Je souffre avec les personnes qui portent un fardeau lorsqu'il y a eu un « décrochage » au cours des générations par rapport à la foi. Les enfants ne connaissent plus les histoires de la Bible où Dieu se révèle... Il reste le souvenir des attitudes et des paroles des aînés, et ce n'est pas rien ! Les générations suivantes ne choisissent plus librement, car elles sont formatées par la société de consommation. C'est pourquoi il faut des aînés qui prient et des hommes et des femmes qui évangélisent et disent la simple bonne nouvelle de Jésus-Christ.

L'héritage

Pour les enfants de familles chrétiennes qui connaissent le contenu de la révélation biblique, la foi reste un choix individuel, choix qu'on doit respecter. Plus tard encore l'Esprit peut rappeler l'Évangile entendu. Mais saisissez l'occasion pour dire clairement, en aparté, à chacun, que le Seigneur est votre raison de vivre, ce que cela représente pour vous et quelle est votre espérance pour ce monde et celui qui est à venir. Je sais qu'on peut en faire trop, mais on peut aussi ne pas en faire assez... Chaque lecteur se situera. Témoigner de cette foi est la possibilité d'un héritage qui n'a pas de prix. □

RESSOURCES

Association des Églises des Frères mennonites du Québec

www.aefmq.com (site en construction)

Camp Péniel

www.camppeniellequebec.ca

Comité Central Mennonite (MCC)

www.mcccana.ca

Conférence canadienne des Églises des Frères mennonites (CCMBC)

www.mennonitebrethren.ca

Conférence Mennonite Mondiale (CMM)

www.mwc-cmm.org

ETEQ

www.eteq.ca

Editions mennonites

www.editions-mennonites.fr

Focus Famille

www.focusfamille.ca

Revue CHRIST SEUL

www.editions-mennonites.fr/christ-seul

RESSOURCES POUR S'INFORMER SUR LE COVID-19

Gouvernement du Canada

<https://www.canada.ca/fr>

Gouvernement du Québec

<https://www.quebec.ca>

COURRIER

Écrivez-nous!

Nous voulons connaître vos commentaires, réflexions et opinions!

Adressez toute correspondance à :

Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,

Montréal (Qc) H3V 1G4,

Canada. Tél. : (514) 912-1956

lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement

Le LIEN numérique

écrire au

lelienmag@hotmail.com

Pour lire nos anciens numéros

Archives Magazine *Le Lien*

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Par ordre alphabétique :

Alain Després, Anne Lalonde,

Claude Baecher, Danielle Lajeunesse,

David Miller, Diane Lacroix,

Jean-Christophe Bieselaar,

Jeannine Lambert, Jules Beauchamp,

Karla Braun, Marie-Josée Roy,

Soula Isch, Zacharie Leclair.



Danielle Lajeunesse,
corédactrice.



Anne Lalonde,
corédactrice.

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Corédactrices : Danielle Lajeunesse et Anne Lalonde.

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



« C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. »

1 Pi 1,6-9

